

EN BREF :

PUCERON DU SOYA

- Populations qui dépassent déjà le seuil d'alerte dans un champ de la Montérégie-Est.
- Dépistage immédiat recommandé en Montérégie-Est.
- Stratégie d'intervention lors d'une infestation hâtive.
- Principe de lutte intégrée à exploiter qui peut être très rentable.

PUCERON DU SOYA

État de la situation

Des populations de 477 pucerons par plant ont été observées cette semaine dans un champ de soya au stade R2 de Rougemont en Montérégie-Est. Il s'agit pour l'instant d'un cas isolé, car les populations observées dans tous les autres champs dépistés par le réseau de surveillance du RAP cette semaine sont encore très faibles. Le tableau qui suit vous présente un résumé de la situation pour l'ensemble des régions du Québec.

Sommaire des populations du puceron du soya par région pour 104 sites du réseau de surveillance

Dépistage réalisé du 4 au 7 juillet 1900

Régions	Nombre de sites dépistés	Densité ⁽¹⁾ des populations (pucerons/plant)		Nombre de sites avec une densité moyenne (pucerons/plant) de:						Nombre de sites selon le stade phénologique				
				0 à 39	40 à 149	150 à 249	250 à 499	500 à 999	1000 et plus	V ⁽²⁾	R1	R2	R3	R4
		Min.	Max.											
Bas-Saint-Laurent	2	0	0	2	2
Capitale-Nationale	4	0	0	4	4
Centre-du-Québec	10	0	1	10	8	2
Chaudière-Appalaches	6	0	2	6	6
Estrie	7	0	0	7	7
Lanaudière	10	0	7	10	8	...	2
Laurentides	7	0	13	7	5	1	1
Mauricie	5	0	0	5	4	1
Montérégie-Est	25	0	477	23	...	1	1	21	2	2
Montérégie-Ouest	24	0	9	24	22	1	1
Outaouais	2	1	22	2	2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2	0	0	2	2
Province	104	0	477	102	0	1	1	0	0	89	9	6	0	0

(1) Densité moyenne observée sur 30 plants par champ

(2) V : Tous les stades végétatifs avant le début de la floraison (stade R1)

Moyenne provinciale : 6,9 pucerons/plant

Vous pouvez consulter les cartes des captures hebdomadaires effectuées au Québec en cliquant sur le lien qui suit : http://www.agrireseau.qc.ca/references/21/GC/CARTES_PUCERON_2011.pdf.

Dépistage immédiat recommandé en Montérégie-Est

Bien qu'une infestation importante soit observée dans un seul champ de soya à Rougemont, il apparaît possible que d'autres champs situés en bordure des Montérégiennes (monts Rougemont, Saint-Bruno et Saint-Hilaire) puissent être infestés par des populations élevées. Ces montagnes hébergent d'importantes colonies de nerprun cathartique, qui est un hôte reconnu pour la survie à l'hiver des œufs du puceron du soya. Les premières colonies du puceron du soya au printemps peuvent se multiplier sur le nerprun avant de migrer vers les champs de soya.

Stratégie d'intervention lors d'une infestation hâtive

Lors d'une infestation qui approche le seuil d'alerte de 250 pucerons par plant **au début du mois de juillet**, on recommande dorénavant d'intervenir le plus tôt possible si un deuxième dépistage confirme que les populations continuent d'augmenter au-delà d'une population de 250 pucerons/plant et que peu d'ennemis naturels sont présents. En pareille situation, un traitement effectué dès que les populations atteignent 300 ou 350 pucerons/plant offre les meilleures chances de garantir sa rentabilité.

Pour plus d'information sur le dépistage, le seuil d'intervention et la stratégie d'intervention recommandée en 2011, vous pouvez consulter le bulletin d'information **No 10** du 7 juillet 2011 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b10gc11.pdf>).

Principe de lutte intégrée à exploiter qui peut être très rentable

Lorsque le nombre de pucerons du soya sur un plant est trop élevé, les femelles donnent alors naissance à une progéniture ailée capable de migrer vers d'autres plants de soya du même champ, d'autres champs situés à proximité des zones fortement infestées, voire même d'autres champs qui peuvent être situés à plusieurs kilomètres de ces premiers foyers d'infestation à l'aide des vents.

Dans une situation où un champ d'une région présente une forte infestation (plus de 250 pucerons/plant) très tôt en saison et qu'il y a présence de pucerons ailés, une intervention avec un insecticide pourrait réduire le risque que ces premiers foyers d'infestation soient une source de contamination pour d'autres champs. Un traitement effectué avant l'apparition de ces pucerons ailés va non seulement protéger le champ concerné, mais ralentir grandement la progression de l'infestation vers des champs voisins. Il faut toutefois noter qu'un traitement insecticide tôt en saison peut réduire les ennemis naturels présents dans le champ et qu'une résurgence des populations de puceron du soya pourrait survenir plus tard en saison. Il n'est donc pas recommandé de traiter les champs environnants de façon préventive pour laisser un refuge aux ennemis naturels.

Texte rédigé par :

Claude Parent et Geneviève Labrie, avec la collaboration de Brigitte Duval, François Meloche, Maryse Provencher et André Rondeau

Coordonnées des membres du groupe de travail :

http://www.agrireseau.qc.ca/references/21/GC/Collaborateurs_Puceron2011.pdf

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Claude Parent, agronome – Avertisseur

Direction de la phytoprotection, MAPAQ

Téléphone : 418 380-2100, poste 3862 - Télécopieur : 418 380-2181

Courriel : Claude.Parent@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 29 – grandes cultures – 8 juillet 2011

